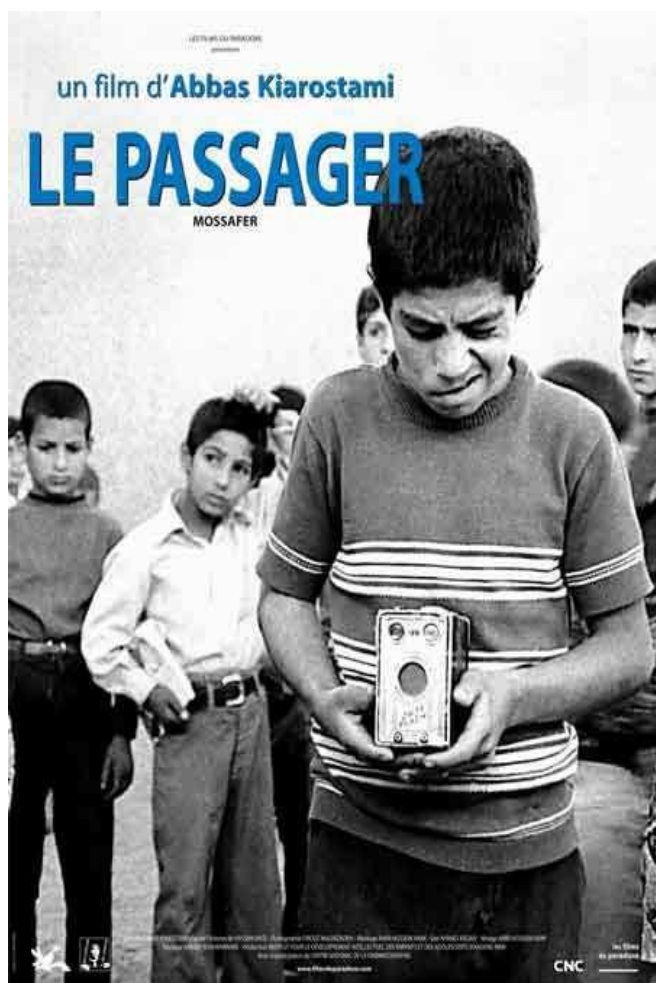


LE PASSAGER

De Abbas Kiarostami – 1974

Thématique cycle 3 : Poursuivre ses rêves

Dossier d'accompagnement pédagogique



Titre : Le Passager
Abbas Kiarostami.
Iran, 1974,
71 mn, noir et blanc
Version originale, sous-titres français.

Titre original : Mossafer.
Production : IDIEJA (Institut pour le développement intellectuel des enfants et des jeunes adultes). **Scénario et réalisation :** Abbas Kiarostami. **Directeur de la photographie :** F. Malekzadeh.
Son : F. Malekzadeh. **Montage :** Amir Hassan Hami. **Sortie en France :** janvier 1992.
Interprétation : Hassan Darabi (Gassem), Massoud Zandbegleh (Akbar).

Grand prix du Festival International pour Enfants de Téhéran lors de sa sortie.

Mots-clés : enfance/amitié/mensonge/ténacité/rêve/football

AUTOUR DU FILM

Résumé :

Gassem, au grand désespoir de ses parents, et plus particulièrement de sa mère et de sa grand-mère, préfère passer son temps dans les rues à jouer au football avec ses copains d'école au lieu de rester à la maison faire ses « devoirs du soir ». L'enfant s'est mis dans la tête d'aller voir jouer à Téhéran l'équipe nationale de football. Pour cela, il lui faut de l'argent et Gassem, avec la complicité de son ami Akbar, est prêt à tout pour l'obtenir. Il vole ses parents, va jusqu'à escroquer ses camarades d'école (il leur fait payer leur photo qu'il prend avec un appareil hors d'usage) puis décide de vendre les accessoires de football de son équipe afin de réunir la somme. Fatigué par le trajet de nuit en autobus (il ne veut rien rater de son voyage), Gassem, après avoir acheté son billet au marché noir, décide, en attendant le match, de sortir faire un tour à l'extérieur du stade. Il se promène puis, mort de fatigue, s'endort sur une pelouse. Quand il se réveille, il court vers le stade. Malheureusement, les gradins sont déserts et le match qu'il rêvait tant de voir s'est définitivement envolé.

Le réalisateur :



« Né le 22 juin 1940 à Téhéran, Abbas Kiarostami ne fut pas, à l'école, un bon élève car il préférait, de beaucoup, dessiner et peindre. À dix-huit ans, il gagne sa vie comme employé, la nuit, à l'administration de la circulation routière. Dans la journée, il étudie la peinture à la Faculté des Beaux-arts. Il commence à monnayer ses talents de dessinateur en concevant des affiches, des couvertures de livres, puis en travaillant pour une société de production de films publicitaires. Il écrit et réalise, de 1960 à 1969, plus de 150 spots qui sont jugés d'excellente qualité, technique et artistique, mais peu commerciaux. "Ce sont les clips publicitaires et l'art graphique qui m'ont appris le cinéma." reconnaîtra plus tard Kiarostami qui, en 1969, fonde au sein de l'Institut pour le développement intellectuel des enfants et des jeunes adultes (le "Kanun") un département cinéma. Il y tourne d'abord des courts métrages de fiction dont les protagonistes sont des enfants filmés dans leur quotidien, en famille ou à l'école... »

Abbas Kiarostami est réalisateur, scénariste, monteur, producteur, directeur artistique, mais aussi poète (il a écrit et illustré des recueils de haïkus), **photographe**, peintre, dessinateur, illustrateur.

« Chaque individu regardant un film crée son propre monde. A partir de chaque détail - d'une ville ou d'une prairie, d'un personnage ou d'un sujet - qui apparaît sur l'écran, chaque spectateur s'informe pour créer son propre univers. Le cinéma ne nous informe pas d'un seul et unique monde, mais de plusieurs. Il ne nous parle pas d'une réalité mais d'une infinité de réalités. ... »

Extrait d'une allocution prononcée le 20 Mars 1995 à Paris (colloque « le cinéma vers son deuxième siècle »)

THEMATIQUE DU FILM

Poursuivre ses rêves :

A travers l'expérience de Gassem qui va aller jusqu'au bout de son rêve et de ses désirs d'enfant en bravant interdits et obstacles, les élèves vont à la fois découvrir d'autres modes de vie, bien éloignés de ceux qu'ils connaissent mais aussi appréhender l'universalité de l'enfance, le rapport entre le principe de désir propre à l'enfance et le principe de réalité du monde des adultes et se poser la question universelle : qu'est-ce que grandir ?

« L'enfant spectateur dans *Le Passager*, c'est Akbar. En revanche Gassem, animé au départ d'un vrai désir de spectateur, se transforme en cours de route à cause de l'autre et du récit qu'il attend de lui. Il devient cinéaste sans le savoir alors qu'il vient juste pour voir. Au lieu de la réalité absente, celle du match raté, il devra imaginer ce qui s'est vraiment passé afin d'atteindre et d'exprimer la vérité de cette réalité qui se dérobe. Tel est le devoir et le défi de reconstitution que Kiarostami s'impose à chaque film pour qu'un véritable échange ait lieu. Un mensonge est aussi beau que le récit de la réalité, à condition qu'il soit conforme à la vérité de ce monde auquel il se substitue. »

Extrait : Charles Tesson, Cahiers de notes sur...

Quelques indications pour mieux appréhender le film :

Le Passager nous dresse le portrait d'un enfant passionné, prêt à tout pour atteindre son but. Kiarostami parvient à saisir parfaitement la fougue et les paradoxes du monde de l'enfance, et à le représenter avec beaucoup de justesse, à travers ses envies, ses espoirs et ses rêves. Le match de football auquel rêve d'assister notre jeune héros n'est en réalité qu'un prétexte, le film n'étant en aucun cas réservé aux adeptes du ballon rond. L'important ici n'est pas ce qui nous attend au bout de la route, mais le chemin pour y parvenir.

Le réalisateur a également à cœur, au travers de ses films, d'illustrer un pan de la société iranienne ainsi que la complexité des rapports sociaux et familiaux. Dans chacune de ses relations, Gassem est confronté à des violences physiques et psychologiques. C'est pour cette raison qu'il affectionne la rue, lieu de découvertes et de liberté, où les règles des adultes sont absentes. Peu intéressé par l'école et encore moins par ses devoirs, Gassem ne montre aucune considération pour les règles qui lui sont imposées et les transgresse sans états d'âme. Mais bien que ses actes soient répréhensibles et présentés comme tels, le spectateur se prend d'affection pour lui et devient rapidement son complice. *Le Passager* est un film qui tente avant tout d'appréhender l'universalité de l'enfance, son opposition au monde et aux règles des adultes qui semblent parfois injustes car incomprises. Dans une certaine mesure, le film pose également la question de l'accomplissement du rêve chez l'adulte. Sommes-nous moins passionnés en grandissant, ou sommes-nous juste bridés par les conventions sociales ? C'est une des interrogations qui rendent aussi passionnants les films traitant de l'enfance pour toutes les générations.

Ce film est l'occasion de découvrir un film d'ailleurs (Iran), dans une autre langue (le farsi, langue perse parlée en Iran) d'une autre époque (encore le régime du Shah) et d'un grand cinéaste (il a obtenu la Palme d'Or au Festival de Cannes 1997 pour *Le Goût de la cerise*).

PISTES PÉDAGOGIQUES

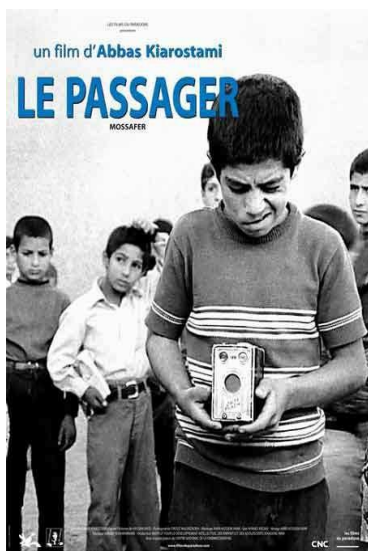
1 → Avant la projection :

La projection d'un film, dans le cadre du dispositif Ecole et cinéma, nécessite une préparation. Il s'agit de mettre les élèves en situation « d'appétence » et « d'attentes » par rapport au film qu'ils vont aller voir, **d'amener les élèves à formuler des hypothèses sur le film pour qu'il adopte une posture de spectateur en suscitant chez lui curiosité et attente.**

Pour les élèves qui ne seraient jamais allés au cinéma, expliquer comment cela va se dérouler (qu'est-ce qu'un écran ? taille des images, son assez fort, place des haut-parleurs, salle plongée dans le noir, où se trouve le projecteur ? gestion des émotions, ce que l'on a le droit ou non de faire au cinéma...).

La préparation portera aussi sur la forme. Le film est en noir et blanc, et en version originale sous-titrée. Pour les enfants plus jeunes ou ayant des difficultés en lecture, un travail en amont sur la trame de l'histoire sera plus ou moins nécessaire afin de leur permettre de se laisser porter par le film et lâcher prise par rapport à tout ce qui peut surprendre

Proposer les affiches :



Une autre affiche qui nous montre la fin du film.

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-passager/kino/affiches#film>

Repérer les éléments visuels et textuels de l'affiche française :

- Une image en noir et blanc avec seulement le titre et la mention du réalisateur en bleu
- Le titre original : Mossafer (qui signifie le passager en turc)
- L'enfant est en train de viser pour prendre une photo. Il n'est pas certain que les enfants sachent que ce qu'il tient à la main soit un appareil photo. Penser à montrer des images de vieux appareils.
- Le « R » du titre en se superposant à sa chevelure semble le désigner (Comme étant le passager ? le héros?)
- En arrière-plan, d'autres enfants. Ils ne semblent pas regarder l'enfant en premier plan qui tient l'appareil. Que regardent-ils ? (Cela revient à imaginer l'hors-champ)

Magali LABBE CPD AP78

Proposer éventuellement le synopsis

Gassem au grand désespoir de ses parents, et plus particulièrement de sa mère et de sa grand-mère, préfère passer son temps dans les rues à jouer au football avec ses copains d'école au lieu de rester à la maison faire ses devoirs. L'enfant s'est mis dans la tête d'aller voir jouer à Téhéran l'équipe nationale de football. Pour cela, il lui faut de l'argent et Gassem avec la complicité de son ami Akbar, est prêt à tout pour l'obtenir...

2 →Après la projection :

Ce travail est tout aussi nécessaire pour pouvoir mettre à distance les émotions éprouvées, au moins dans son approche sensible.

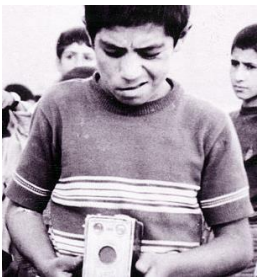
Le rôle de l'enseignant consiste à accueillir la parole de l'élève sans donner son avis et sans projeter ses propres sentiments.

Faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue :

- Qu'avez-vous vu ?
- Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ?
- Quels passages ou détails n'ont pas été compris ?
- Qu'est-ce qui a semblé curieux, étrange ?

L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé.

Les personnages :



Gassem :10 ans, n'aime pas l'école, il est menteur (il dit au maître qu'il a mal aux dents) fait croire aux enfants qu'il leur donnera la photo le lendemain. Il est confronté à des violences physiques et psychologiques et ne montre aucune considération pour les règles qui lui sont imposées et les transgresse sans état d'âme. Il n'hésite pas à prendre des risques pour aller voir un match de football à Téhéran. Tout au long du film, Gassem est en mouvement. Il court en permanence.



Akbar : ami de Gassem, qui est « son héros », il se comporte de façon totalement différente. Il travaille en classe, tente de raisonner Gassem. Il est le pendant indispensable du personnage de Gassem. Spectateur de ce que fait Gassem, quand Gassem se présente en classe avec son foulard sur la tête ; quand il prend ses photos, quand il négocie la vente des buts., qu'il achète son billet.

Spectateur, indirectement -par le son hors champ- quand il se fait battre.

Stimulateur quand il va chercher chez lui l'appareil photo, quand il vient le voir avant son départ et qu'il lui demande de lui raconter le match ensuite.

Pistes pour travailler la compréhension :

✓ Engager un débat d'idées :

- Dresser le portrait de la famille de Gassem : Ce sera l'occasion de questionner les autres personnages qui entourent Gassem : la mère, le père, la grand-mère, le grand-père, les relations qui existent entre eux.
 - Identifier les différentes autorités contre lesquelles Gassem s'élève, ses motivations à se comporter ainsi.
 - Dire ce qui choque dans le comportement de Gassem et selon quelles valeurs ?
- Gassem n'est pas un héros toujours moral (il ment, il vole, escroque ses amis). Il transgresse la règle.
- *Est-ce que tous les moyens sont bons pour arriver à son but ? Questions qu'il est possible d'aborder :*
- L'argent, le troc, l'échange
 - Le vol, l'escroquerie
 - Le mensonge, le secret

✓ Evoquer :

• Les occupations, modes et lieux de vie

Ce film aborde aussi la question de ce que les adultes et la société iranienne font peser sur les épaules des enfants à travers les adultes. Ce qu'ils imposent comme devoir aux enfants. Il montre aussi la place sociale des femmes et des hommes. Il est possible de faire constater par les élèves les façons de vie différentes entre l'Iran et la France (l'intérieur d'une maison, le bazar équivalent de nos marchés...)

• L'école

Ce sera l'occasion de questionner d'autres personnages : le maître, le directeur de l'école, les autres enfants de la classe, d'évoquer la question de l'analphabétisme et de la supériorité du lettré et de son mépris vis-à-vis de la mère (revoir la scène de l'entretien entre la mère et le directeur de l'école).

• Etude de la fin du film - Qu'est-ce que grandir ?

On retracera les péripéties de Gassem à partir de son départ pour Téhéran, la distance parcourue 380 km en bus de nuit, et son arrivée dans cette ville : Il est obligé de faire la queue pour acheter son billet = quand c'est son tour, on annonce qu'il n'y a plus de place.

Il cherche un billet auprès d'un vendeur au noir = il le paie 4 fois son prix.

Il s'installe mais il est très tôt et ne peut tenir en place et part faire un tour. Il s'allonge et s'endort = il rate le match.

Revenir sur le titre du film :

- Qui est le passager ?
- En quoi cette histoire constitue-t-elle un passage ?
- Gassem a-t-il échoué ?

(Gassem n'a pas véritablement échoué. Certes il a raté le match parce que trop fatigué, il s'est endormi. Mais il a gagné en allant presque au bout de son rêve).

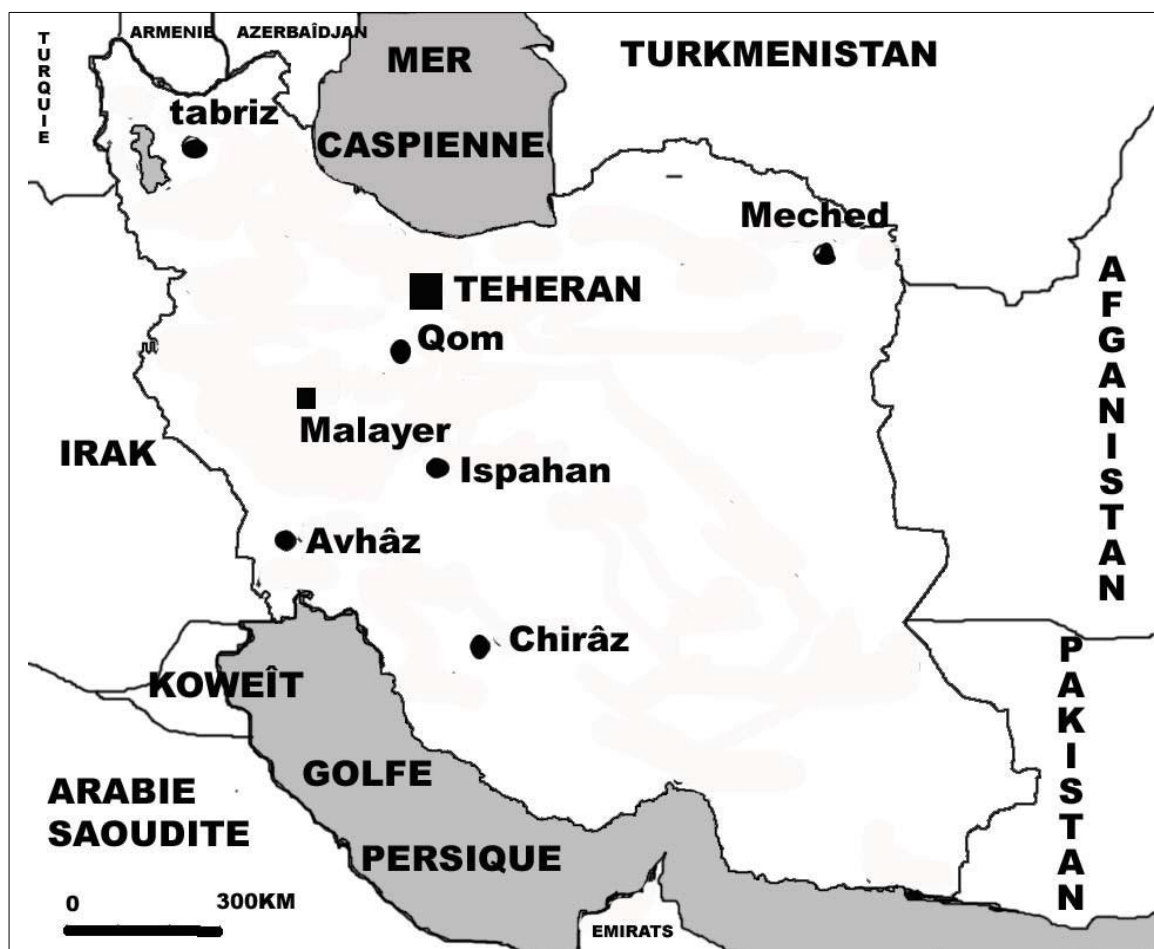
Faire comprendre aux élèves que le fait qu'il n'y soit pas allé ne doit pas être perçu comme la juste punition de ses escroqueries diverses. Son échec va lui permettre d'aller au bout de son rêve et de ses désirs d'enfant en bravant interdits et obstacles, lui permettre d'appréhender le rapport entre le principe de désir, propre à l'enfance et le principe de réalité du monde des adultes.

Il aura quand même touché du doigt ce qui pourra advenir. Malgré tous ses efforts, Gassem est encore un enfant. Il s'est confronté au monde adulte, a dépassé certaines difficultés. S'il avait réussi, il serait déjà un adulte.

- **Le pays : Quelques éléments sur l'Iran :**

Le pays a une superficie de 1 648 195 km² et une population de près de 70 millions d'habitants. (68 688 433 millions d'habitants en 2005)

L'Iran n'est pas un pays arabophone puisque l'arabe n'est la langue maternelle que de 2% de la population. En effet, plus de la moitié de la population iranienne (51 %) est d'origine persane et parle le persan. (Un tiers est turcophone). Par contre la quasi-totalité des Iraniens est de confession musulmane, répartis entre 80 % de chiites et 10 % de sunnites. Ce qui unit les Iraniens, c'est davantage la religion chiite (80 % de la population) que la langue officielle, le persan, comme langue maternelle parlée par les quatrecinquièmes de la population. Le toman était la monnaie en Iran jusqu'en 1932. Il était divisé en 10000 dinars. En 1932, le rial a remplacé le toman au taux de 1 toman = 10 rials, mais bien que le rial soit la monnaie officielle de l'Iran, beaucoup d'Iraniens emploient le terme *toman* dans les transactions quotidiennes.



Comparer Téhéran en 1974 et de nos jours :

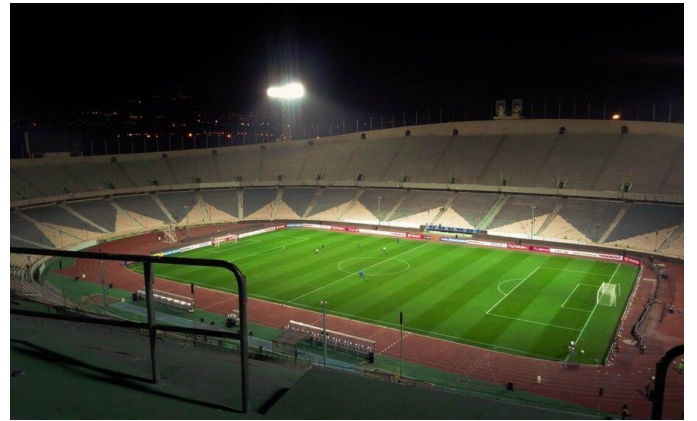
A partir de ces photos ou bien proposer aux élèves de faire des recherches sur l'école, les rues dans les villes et les campagnes en Iran en 1974 et de nos jours.



Les rues de Téhéran



Le Stade Azedi Téhéran.



Le langage cinématographique :

Pour ce film, il semble intéressant de travailler la notion **d'échelle de plan** (général, moyen, gros plan).

Un plan, c'est une prise de vue cinématographique comprise entre la mise en marche et l'arrêt de la caméra. C'est le jeu de scène filmé entre les mots « Action : » et « Coupez ! ».

Le plan permet au réalisateur de mettre en avant les informations esthétiques, visuelles, symboliques et/ou psychologiques qu'il aimerait communiquer au spectateur.

En choisissant tel plan plutôt que tel autre, un réalisateur pourra jouer sur l'imagination de son spectateur, susciter en lui de la peur, de l'admiration etc.

L'échelle des plans au cinéma :

		
<p><u>Très gros plan</u></p> <p>Il sert aussi à montrer de près un détail important.</p>	<p><u>Gros plan</u></p> <p>On ne voit qu'une partie du personnage (souvent le visage). Cela permet de mieux voir ses émotions.</p>	<p><u>Plan rapproché, poitrine</u></p> <p>C'est ce que l'on voit de quelqu'un qui est par exemple derrière son bureau, il sert pour le dialogue (quand les gens parlent)</p>
		
<p><u>Plan américain</u></p> <p>Il permet de voir plusieurs personnages qui parlent sans bouger la caméra</p>	<p><u>Plan moyen</u></p> <p>Nous voyons les acteurs en entier et éventuellement dans l'endroit où ils vivent.</p>	<p><u>Plan de demi ensemble.</u></p> <p>En plus des personnages en entier, nous voyons une partie du décor</p>
		
<p><u>Plan d'ensemble</u></p> <p>On prend la totalité du décor et les personnages qui s'y trouvent, il est souvent au début du film et dure longtemps pour que le spectateur ait le temps de tout voir.</p>	<p><u>Plongée</u></p> <p>Nous voyons les décors ou les personnages par-dessus, nous avons l'impression de dominer.</p>	<p><u>Contre plongée</u></p> <p>Là c'est le personnage qui nous domine, il paraît très fort.</p>

Revenir sur les extraits pour isoler faire des arrêts sur image sur les plans.

Pour chacune de ces notions, collecter et classer des images fixes, dessiner ou composer une scène par collage, avec la caméra ou l'appareil photo numérique, produire des images en lien avec la notion étudiée.

Pratiques artistiques

1 – Se prendre mutuellement en photo :

- Faire prendre une pose à ses camarades de classe (mettre la main à la taille, entourer le cou de l'autre. D'abord en couleur puis en noir et blanc, comparer les deux résultats des deux types de photos.
- Aborder les questions de cadre et de lumière.
- Faire des photos des différents lieux de la classe, de l'école des personnes en reprenant les différents plans cinématographiques et comparer les effets produits de chaque photo.

2 – Dessiner le portrait d'un autre élève :

Par le dessin (fusain, encre de chine, valeurs de gris) Mais peut-être en offrant à celui dont on fait le portrait la possibilité de dire comment il aurait envie d'être pris en photo : en pied, en buste, en n'offrant qu'une partie de lui-même (main, oreille, yeux etc...), déguisé, masqué, en mouvement etc.

Mise en réseau

- **Cinématographique :**

Avec les autres films du même réalisateur :

- 1970 Le pain et la rue : Le court métrage :
- 2008: Copie Conforme (Réalisateur)
- 2007: Tickets (Réalisateur, Scenariste)2004: On Ten (Réalisateur)
- 2004: Five (Réalisateur)
- 2002: Ten (Réalisateur)
- 2001: Abc Africa (Réalisateur)
- 1999: Le vent nous emportera (Réalisateur)
- 1997: Le goût de la cerise (Réalisateur, Producteur, Scenariste, Chef Monteur)
- 1995: Au travers des oliviers (Réalisateur)
- 1991: Close up (Réalisateur) 1991: Devoirs du soir (Réalisateur)
- 1991: Et la vie continue (Réalisateur)
- 1987: Où est la maison de mon ami ? (Réalisateur)
- 1974: Le passager (Réalisateur)
- 1973 : Expérience (Réalisateur, Scénariste)

Magali LABBE CPD AP78

Avec d'autres films du dispositif sur les enfants, l'école, l'argent, le mensonge : "[les aventures de Pinocchio](#)", "[le petit fugitif](#)", "[les 400 coups](#)", "[l'argent de poche](#),



« Les 400 coups » de F. Truffaut

Si Truffaut était né en Iran, nul doute qu'il pourrait être l'auteur de ce *Passager*, qui a le même goût que le cinéaste des *400 coups* pour la jeunesse brimée et brisée, et qui dresse en gros le même portrait de l'enfance : magique et innocente, drôle et débrouillarde, et en même temps assez sombre dans ses rapports avec les adultes, et totalement immorale quand il s'agit de satisfaire les désirs immédiats.

- **Arts visuels :**

Avec des photographies d'enfants en noir et blanc par **Robert Doisneau** : "[La pendule](#)" 1957 - "[Les écoliers curieux](#)" 1953 - "[Les frères](#)" 1934 - en [classe](#) - dans la [cour](#) - dans la rue [1](#) - [2](#) - [3](#). »



Ressources

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-passager/cahier/autour#film>

<https://guide.benshi.fr/films/le-passager/573>

<https://transmettrelecinema.com/film/passager-le/>

Cahier de notes sur... écrit par Charles Tesson 1994

<https://apprendre-le-cinema.fr/6082-2/>